

2 Politique

Dialogue national inclusif et sans tabou
L'appel de Maganga Moussavou...

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

Au terme des travaux du comité ad hoc paritaire (majorité-opposition), le président du Parti social démocrate (PSD) veut convaincre ses pairs de l'opposition de prendre part aux assises prônées par le président Ali Bongo Ondimba. Pour peu que les thématiques qui seront abordées soient celles sur quoi se fonde leur combat.

LES travaux du comité ad hoc paritaire (majorité-opposition) se sont achevés mardi dernier. La cérémonie de clôture présidée par le chef du gouvernement, Emmanuel Issoze Ngondet, a été marquée par une série d'allocutions. En l'occurrence, celle du porte-

parole de l'opposition, Pierre-Claver Maganga Moussavou.

Le président du Parti social démocrate (PSD) est revenu sur les raisons qui ont motivé l'opposition dont il se réclame à prendre part aux travaux préparatoires du dialogue national inclusif et sans tabou voulu par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. A l'en croire, "si l'opposition gabonaise, sans être naïve, voudrait croire en ce dialogue, cela est aussi dû au fait que c'est la première fois qu'un gouvernement en charge de préparer un dialogue politique soumette à examen un ordre du jour et des thématiques qui embrassent les questions qui préoccupent toute l'opposition gabonaise". Parmi ces thématiques, on cite, entre autres, la révision de la

Constitution avec notamment en point de mire, les élections à deux tours, la limitation des mandats, leur durée, les refonte et modification des institutions, etc. Autant de problématiques qui constituent, pour ce camp politique, un combat commun. Et ce, ajoutera-t-il, depuis plusieurs décennies.

Fort de cela, le numéro un du PSD s'est dit satisfait de ce que toutes ces questions ont pu être abordées avec la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE) de manière consensuelle. Un procédé qui, selon le maire de Mouila, annonce un climat de confiance par rapport à la suite des événements. D'où l'appel lancé à l'endroit de ses compagnons du même bord politique qui, jusqu'à lors, ne

s'étaient pas encore montrés favorables. Ce, au regard des suspensions qui planent toujours de leur côté.

A ceux-là qui hésitent encore, a dit Maganga Moussavou, "par peur des soutiens qui, en politique, sont toujours éphémères, nous leur demandons, non sans comprendre leur réticence, de venir prendre part à ce dialogue pour aider à façonner l'avenir politique, économique, social et culturel de ce beau pays qui est le nôtre, qui est à nous tous". Et de préciser : "La présence des facilitateurs dont le choix s'opère consensuellement devrait achever de convaincre ceux qui hésitent encore à prendre part à ce dialogue. La facilitation conforte et garantit la sérénité des débats". Laquelle sérénité a amené le



Photo : Felicien Boubala

Maganga Moussavou invite les tenors de l'opposition radicale à prendre part aux prochaines assises organisées par le pouvoir.

président du PSD à saluer "l'opiniâtreté de l'opposition et l'écoute de la majorité désormais convaincue de la nécessité de s'engager dans les solutions définitives (...)". L'opposition, du moins

celle présente au comité ad hoc chargé de préparer le dialogue, espère que l'appel lancé par Maganga Moussavou recevra un écho favorable auprès des opposants radicaux, conduits par Jean Ping.

Opposition/Tournée interprovinciale de la Coalition pour la nouvelle République
Jean Ping et les siens à Mouila hier

C. O.

Mouila/Gabon

Principal temps fort de cette visite dans le chef-lieu de la province de la Ngounié, le meeting tenu à la place de l'Indépendance.

LA Coalition pour la nouvelle République que dirige, Jean Ping, le principal candidat de l'opposition à la dernière élection présidentielle d'août 2016, poursuit la première partie de sa tournée interprovinciale débutée mercredi par le Septentrion. C'est dans ce cadre que M. Ping et ses principaux alliés étaient hier, à Mouila, dans la province de la Ngounié.

Cette visite a été essentiellement marquée par un meeting qui a eu lieu à la place de l'Indépendance, en présence d'une foule de



Photo : Chris Oyame

Jean Ping a remercié les populations de Mouila.

Molvinois. Étaient présents à la tribune, Guy Nzouba Ndama, Casimir Oye Mba, Léon-Paul Ngoulakia, Didjob Divungi Di Ndinge, Albert Yangari et bien d'autres acteurs politiques ayant soutenu la candidature, au scrutin présidentiel du 27 août 2016, de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA).

La manifestation d'hier a enregistré deux principales interventions. D'abord celle de M. Koumba, parlant au nom des notables de la Ngounié ; puis celle plus attendue par la foule, de Jean Ping. Le premier orateur n'a pas manqué de souhaiter la bienvenue à la délégation de la Coalition pour la nouvelle République. Tout comme, il a critiqué la

gouvernance politique du pouvoir actuel.

Pour sa part, Jean Ping a exprimé à ses hôtes "ses remerciements sincères, patriotiques et républicains". Sur un tout autre plan, l'ancien chef de la diplomatie de feu le président Omar Bongo Ondimba a expliqué à ses sympathisants de la Ngounié pourquoi il n'était pas venu les

voir depuis la fin de l'élection présidentielle. Dans cette logique il a souligné plusieurs activités qui l'auraient occupé entre-temps. Entre autres, ses déplacements aux Etats-Unis, en France et en Belgique ; l'organisation du "dialogue national pour l'alternance" ; etc.. Non sans citer l'action menée en vue de l'adoption par le Parlement européen

d'une résolution contre le Gabon.

En somme, Jean Ping a dit aux siens qu'il effectue une tournée à l'intérieur du pays pour "lancer la marche vers la nouvelle République, vers l'alternance au pouvoir".

La prochaine étape sera Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, ce week-end.



Photo : Chris Oyame

Une vue des membres de la Coalition pour la nouvelle République.

Conseil exécutif du RPG/Crise dans l'enseignement
Le gouvernement interpellé

A. N.

Libreville/Gabon

LES militants du Rassemblement pour le Gabon (RPG), étaient en conclave, récemment, au siège de leur parti à Libreville, dans le cadre d'une réunion du Conseil exécutif dont les travaux étaient dirigés par son vice-président, Jean-Nestor Nguema Mebane. L'ordre du jour a tourné autour de trois (3) points. A savoir : l'actualité politique au Gabon, la préparation du dialogue politique et les divers. Abordant le premier point,

le porte-parole du Conseil Laurent Angue Mezui a évoqué le problème de la crise sociale qui sévit dans plusieurs secteurs et plus particulièrement dans le secteur de l'éducation. Tout en déplorant cette situation qui, a-t-il souligné, compromet l'avenir de nos enfants, l'orateur a invité le gouvernement à agir dans l'esprit de l'apaisement. Aussi, les "Rpgistes" ont-ils invité les pouvoirs publics à annuler, sans condition, les mesures prises à l'encontre des enseignants et à s'asseoir autour d'une table afin de trouver des solutions idoines aux revendications des partenaires sociaux. Sur un tout autre plan, le

Conseil exécutif du RPG a marqué sa solidarité aux victimes des dernières inondations à Libreville, tout en exhortant le gouvernement à accélérer les travaux d'aménagement des bassins versants.

A propos du dialogue national inclusif et sans tabou prôné par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le parti de Paul Mba Abessole, a exprimé sa satisfaction quant à la qualité du travail abattu par les groupes thématiques mis en place par le RPG, lesquels proposent que le format du dialogue ne s'enferme pas dans une composition binaire "majorité-opposition". Rappelons que le président



Photo : Adjaô Njioume

les membres du bureau directoire du RPG pendant leurs assises.

du Rassemblement pour le Gabon qui avait participé au dialogue organisé par la

Coalition pour la nouvelle République, dirigée par Jean Ping, a récemment

réaffirmé sa décision de prendre part également aux assises du pouvoir.